

**LES VENDREDIS DE SAINT-CLEMENT****Conférence-projections**

Assurée par Jean-Pierre Valabrègue, professeur agrégé, « La mémoire des lieux de Saint-Clément et du canton » aura lieu vendredi 29 juillet à 20 h 30, salle communale de Saint-Clément-sur-Guye. Entrée 2 €, gratuit pour les moins de 12 ans

**TRAVAUX DE VOIRIES****Stationnement et circulation interdits**

Dans la partie délimitée par des panneaux : rue Jean-Longuet le 6 août de 7 à 20 heures ; rue Rouget-de-Lisle (sur une seule voie) le 7 août de 7 à 20 heures. Déviations mises en place par les voies adjacentes.

**À LIRE DEMAIN****Une décennie sans aquarelle**

Le prince de l'aquarelle, Roland Pannetier, ambassadeur de Bourgogne et en particulier de Montceau, est décédé il y a 10 ans aujourd'hui. Retour sur une vie presque entièrement consacrée à la peinture.

**BRIQUETERIE.** La journée de tournage s'est déroulée à un rythme soutenu mais sous la pluie.

# Coulisses d'un plateau chinois

**Péripiétés.** Les aléas du tournage à Autun (arrêt de travail d'une heure) n'ont en rien affecté l'épisode de la briqueterie.

**Années Françaises.** Un téléfilm sur les années françaises des futurs dirigeants chinois à Paris et en Bourgogne.

Une séquence d'un téléfilm chinois était tournée lundi à la briqueterie. Commande d'État, la diffusion du 1<sup>er</sup> des 30 épisodes est prévue le 1<sup>er</sup> octobre, jour anniversaire de la création du Parti Communiste Chinois (PCC).

Destiné à être vu par 300 millions de téléspectateurs, le téléfilm *Nos années françaises* a changé de réalisateur en cours de tournage, (le très reconnu Kang Hong-Lei ayant dû laisser sa place), créant quelques perturbations sur le plateau autunois, dimanche.

**Fourmilière**

Mais le lendemain, malgré la pluie du début d'après-midi, le nouveau réalisateur, a pu travailler en toute sérénité à la briqueterie de Ciry-le-Noble. Nos yeux d'Occidentaux ont vu une fourmilière, pas forcément organisée... En fait, la réactivité et les compétences multiples de chacun permettent une grande efficacité. Une efficacité absolument nécessaire



Après négociations avec Nadia Bogenez (au centre à l'arrière-plan), mais l'entrée des bâtiments des fours est strictement interdite pour des raisons de sécurité. Photo P. J.

puisque le coût d'une journée de tournage en France est presque 10 fois plus élevé qu'en Chine. Par exemple, il n'est pas surprenant de voir un technicien se transformer instantanément en figurant et inversement un figurant peut spontanément aller chercher une échelle ou remonter un panneau qui avait été enlevé pour ne pas gêner la prise de vue.

Nadia Bogenez, responsa-

ble du site de l'Écomusée a dû utiliser sa douce, mais ferme, autorité naturelle pour obtenir la dissimulation des œuvres exposées par les artistes de l'association *La Vie des Formes*, afin qu'elles n'apparaissent pas sur les images du film.

De même que toute son attention était en éveil au niveau des bâtiments dont l'accès est actuellement interdit par mesure de précau-

tion, mais qui intéressaient beaucoup le réalisateur, notamment pour en faire sortir des acteurs qui s'y seraient dissimulés, avant une intervention musclée sur l'un de leurs compatriotes.

**Immédiatement séduit par le site**

« La Pause » à la chinoise n'a pas été sans rappeler une scène du spectacle donné par la troupe du Passavent,

Ils ont été surpris que le cinéma ne se soit jamais intéressé à cette ancienne usine.

dans le même lieu l'été dernier. D'ailleurs, les membres de la régie de la société Française Bayoo TV, coproductrice du téléfilm, ont été surpris que le cinéma ne se soit jamais intéressé à cette ancienne usine, tellement évocatrice de l'industrialisation du début du XX<sup>e</sup> siècle.

Grâce à la Commission du film de Bourgogne, basée à Avallon, qui se charge du repérage de sites pour les professionnels de l'audiovisuel, Bayoo TV en a eu connaissance et l'a proposé au réalisateur asiatique qui a été immédiatement séduit. Une première qui pourrait peut-être en amener d'autres, pour le plus grand plaisir de la CMCU, propriétaire des bâtiments et de l'Écomusée qui est chargé de les faire vivre.

PAUL JACQUET (CLP)

**SOMMAIRE**

Montceau	p. 3-4
Vaux-en-Pré	p. 5
Saint-Clément sur-Guye	p. 5
Saint-Vallier	p. 6
Blanzay	p. 7
Sanvignes	p. 7
Nièvre	p. 8
Arroux-Bourbince	p. 8-9
Gueugnon	p. 10
Le Creusot	p. 11
Météo	p. 28

**LA BOURGOGNE COMME TREMPLIN POUR MODERNISER LA CHINE**

Fang Hui Wang, le producteur exécutif, a insisté sur la volonté de respecter l'aspect historique de ce téléfilm qui retrace le séjour en France, dans les années 1920, de jeunes étudiants chinois, dans le cadre du mouvement « mi-étude, mi-travail ». La lecture du *Contrat Social* de Rousseau et de *L'esprit des lois* de Montesquieu avait incité le futur 1<sup>er</sup> Ministre de la République populaire de Chine, Chou Enlai, à venir étudier en Europe et en particulier en France, afin de trouver une voie pour réformer et moderniser la Chine. On retrouvera plusieurs des étudiants qui l'accom-



Acteurs et figurants écoutent les instructions. Photo P. J.

pagnaient aux postes politiques ou militaires les plus élevés. La Saône-et-Loire a été retenue par la société de production du film, ainsi que la région parisienne, où le tournage devrait se terminer mi-août, pour coller à la réalité historique. En effet Chou Enlai, notamment, a travaillé chez Renault, mais également à l'usine Schneider au Creusot. Certes sa présence dans les ateliers des Touillards n'a jamais été relevée, mais l'état de conservation et la qualité de la réhabilitation du site, lui confèrent une image d'authenticité d'une usine de cette époque qui a séduit les producteurs.